Inauguration de la Résidence Sainte-Claire

Allocution prononcée par Sœur Marie

LUNDI 7 NOVEMBRE 2022

Chers amis,

Il m'est agréable d'être parmi vous pour l'inauguration de la Résidence Sainte-Claire. Vous savez combien je souhaitais qu'elle vit le jour sur ce site que les riverains du Monastère de Vassieux nomment avec une amitié chaleureuse, celui des « bonnes Sœurs ».

Bernard Devert dit souvent qu'Habitat et Humanisme n'est pas un acteur immobilier mais un bâtisseur de liens pour faire naître des liens avec ceux qui, en raison de leur fragilité physique, psychique, plus souvent sociale, se trouvent déplacés dans un ailleurs.

Depuis plus de 25 ans, notre monastère a accueilli, en son sein, des familles très fragilisées socialement.

Une réelle affection est née entre ma Communauté et Habitat et Humanisme. Aussi, je ne ferai pas mystère de ma joie de participer à cette manifestation qui réunit des amis de longue date ; j'ose dire des compagnons de route, vers cet essentiel qui porte la trace de ce qui est Eternel : le respect de la dignité, bafouée quand les conditions de vie sont infra-humaines.

Je sais que le fondateur d'Habitat et Humanisme est bien critiqué ; encore récemment dans un petit journal - il n'est pas seulement celui de la Mairie, mais d'une revue dénommée « Riposte », - soulignant que le Père Devert devrait plutôt croire en Dieu que croire en l'homme !

Saint-Irénée, disciple de Saint-Jean, Patron de notre diocèse, nous rappelle que « la gloire de Dieu, c'est l'homme debout ». Il est heureux qu'Habitat et Humanisme y participe.

Est-ce le hasard que cette inauguration se tienne dans le continuum de la fête des Saints. L'un d'entre eux m'est particulièrement cher, c'est celui de Sainte-Claire, nom de la fondatrice de la Congrégation des Clarisses ; elle constitue l'une des branches de la famille Franciscaine.

Aussi, suis-je heureuse que ce programme soit nommé la « Résidence Sainte-Claire ».

Cette opération, de belle facture architecturale, est un espace de lumière ; que de personnes qui l'habitent ont connu des heures sombres, subissant les vicissitudes de la violence de la rue.

Lors du dernier Conseil d'Administration d'Habitat et Humanisme Soins, ses membres furent invités à rencontrer les occupants ; l'un d'eux de dire : « ma vie a été galère mais, ici, s'ouvre un autrement possible ».

Quel bonheur d'entendre une telle parole ; je sais que si vous êtes là, c'est non seulement parce qu'elle vous touche, mais aussi parce que vous refusez ce scandale inadmissible que représente le mal-logement, ce cancer social.

Quelle violence de ne pouvoir bénéficier d'un logement décent, ce droit fondamental sans lequel il n'y a pas de vie possible.

Lectrice des chroniques de Bernard Devert, je note qu'il aime à rappeler les mots de Lamartine : « le réel est étroit, le possible est immense ».

Ce possible, il ne s'agit pas seulement de le vouloir, encore faut-il le bâtir ; vous en êtes tous ici des acteurs, dans cette conviction partagée qu'il n'y a de fraternité que si l'on quitte le mythe de Babel si prégnant à l'acte de construction et aux relations sociales.

Ce mythe, vous le savez bien, est encore celui de trop d'élites qui font élection de domicile pour se retrouver ensemble ; bénéficiant d'une même culture, d'un même mode de vie, ils veillent à se protéger, en se situant plus haut, entendent à part.

Aussi, comme le rappelle la Genèse : ils se disent, construisons une tour ; elle montera jusqu'au ciel, sans oser avouer qu'ils veulent en prendre possession ou pour le moins ramener le ciel à la hauteur de la vision qu'ils ont de l'espérance.

Là, heureusement, se fit entendre une voix divine et par-là même magnifiquement humaine : « et les autres ».

« Les autres », ici, à la Résidence Sainte-Claire, trouvent place parce que vous êtes là, éclairés par cette ouverture qui a pour nom la générosité sans laquelle il n'y a pas de fraternité. Quel combat pour tenter de la faire exister.

Est-il juste qu'il ait fallu 7 années et même une procédure judiciaire pour parvenir à réaliser 20 logements.

Comment s'étonner que la crise du logement perdure et s'aggrave.

Certes, j'entends avec Habitat et Humanisme que nous ne pouvons pas tout faire, mais ce que nous avons à faire, c'est ce nécessaire, aux fins de réduire les situations mettant à mal trop de ces personnes qui désespèrent pour devoir attendre, et attendre, un toit.

Certains élus se sont abrités derrière les riverains pour rendre difficile cette construction alors qu'aucun d'eux – à ma connaissance – n'a exprimé de réserves, bien au contraire. N'ai-je pas entendu d'un certain nombre d'entre eux des propos plutôt élogieux pour l'architecture, respectueuse de l'environnement.

Je sais que quelques riverains sont parmi nous ; qu'ils en soient vivement remerciés et acceptent les mots de gratitude que je tiens à leur exprimer.

Oui, vraiment le nom de Sainte-Claire me semble très juste. Je le reçois comme un cadeau de la part de mes amis, engagés au sein d'Habitat et Humanisme, pour s'être rappelé que la Communauté des Clarisses de Vassieux a accueilli deux Sœurs malentendantes, Sœur Marthe et Sœur Joséphine.

Je ne puis oublier ce qu'elles ont été pour nous, une invitation à comprendre que la Parole n'était pas d'abord des mots, mais une aventure de l'intériorité, ce craquement de l'âme, suivant la belle expression de Bernanos, libérant des espaces inattendus, habités par des signes.

Avec bonheur, je remets la photo de ces deux Sœurs qui rejoignent spirituellement ces 14 frères et sœurs malentendants qui ont appris le langage des signes pour s'entendre et se comprendre.

Il n'y a pas d'amitié sociale sans signe, pour reprendre les mots du Pape François dans son Encyclique « Fratelli Tutti ».

Ce matin, que de signes, ici, convergent.

Oui, à toutes et tous, permettez-moi de vous dire de tout cœur, merci en ajoutant cette prière qui n'est pas étrangère à la fidélité de l'appel reçu : « Je te bénis, Père, d'avoir caché cela aux sages et aux savants et de l'avoir, dans ta bonté, révélé aux petits (Mat 11, 25-30).

Les petits ne sont-ils pas ceux qui finalement nous font entrevoir ce qui fait sens pour aller vers cet infiniment grand qui a pour nom l'Amour.

Je vous remercie de votre écoute.